Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 1 (1863)

Heft: 27

Artikel: [Anecdote]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-176649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des coriatées quessa fesait frémi que lon croyet toujou qu'ils alaient tzezi par terre dans leux baillonettes épi ils avaient dé cornettes qui fezet toujou tu tu tu tu tu quessa nou fezet crever de rire epi enfain alorsse voilà que bon lon fait formé lé fessots et que lon nous done le repot d'une heur. Epi alorsse voila que bon ma phâme qui m'aporte la bourstifaille epi lon va s'asseiller dans les cottes de Bonmenon pour mangé du boutefat avegue de la salade ô lare que s'étai rude bon que l'on s'en étai pifré à tirelarrigaud aveque toute ma maremaille qui étai venute voire lè maneuvres, on aurai manjé plu lontems si l'on navet pas senti de vilaine chose à côtté de nous. Epi aforsse voilà que lon bat le rapelle pou recommencé lé maneuver que lon ne se praisse pas parceque l'on na encore soife pour un ver. Epi voila alorsse dé petits crapiaux qui viene nous embetter poure avoire dé caretouche que voilatilpas mon chacot qui tombe sur un que lon croyet quille étet aclaffé, il boèlait tellemen que jai vite regagnié lé rengs voila que bon que lon ma changet mon phusil que je tempettetan que lon me done 24 heur de sale de peaulisse epi que voila le boutefat et la salad qui me done le hautiet que le lieuxtenan me crie toujou silancedanlé ran, enfain voila que lon fet le caret avegue le prefé qui nous fet un biau dissecour que jai rien entendu aveque ce geux de hottiet que lon fait encore une belle maneuver epi enfain que lon s'enmode pour parti.

JEAN POTU.

qu'a fait toussécamp aveque honneur à que oui allez épi le sondrebond et septra.

Voici quelques notices intéressantes sur la popularité et la gloire dont jouit depuis quelques années le général Garibaldi, ce héros populaire de l'Italie.

Depuis l'année 1859, 450 vapeurs ont abordé à Caprera, où jamais un navire ne s'arrêtait autrefois, et plus de 16,000 personnes y ont été débarquées. Quatre vaisseaux napolitains portent le nom de Garibaldi; le général est le parrain de 4500 enfants; 2000 garçons ont recu son nom de baptême. Il a accepté, depuis trois ans, des cadeaux d'une valeur de 15,000 à 20,000 fr., et en a refusé pour passé un million de francs. Les premiers consistent principalement en instruments aratoires. Le plus grand nombre de ces cadeaux venaient d'Angleterre. Garibaldi est bourgeois d'honneur de 90 villes, bourgs et villages, et président honoraire de 120 sociétés différentes. Il possède 21 épées d'honneur, parmi lesquelles 11 proviennent de l'étranger. De plus, il a reçu pendant ce laps de temps plus de 3000 adresses d'admiration et de dévouement et a écrit lui-même 900 réponses; le reste a été dicté et signé par lui. Son revenu actuel est de 3000 fr., provenant des améliorations et du perfectionnement qu'il a apportés à la culture de ses terres de Caprera.

inoin on a beautha a visid on home parameter inclinea

Une servante que recommandaient un air modeste et un fichu sagement croisé, se présente dans une maison.

- Je suis très-bonne pour mes domestiques, lui dit sa nouvelle maîtresse: toutes les semaines vous aurez votre jour de sortie; mais je vous préviens que je vous défends absolument de recevoir qui que ce soit, surtout des militaires, comme faisait la fille que vous remplacez.
- Oh! madame, pour qui me prenez-vous? fait Jeannette en rougissant. J'ai horreur du sabre.

Quelques semaines après, la dame entrant un soir dans sa cuisine, aperçoit un désordre inaccoutumé, voit Jeannette embarrassée, respire une vague odeur de pipe, et pressentant quelque histoire, ouvre vivement une grande armoire très-propre à serrer les amoureux; elle y trouve..... un superbe caporal avec sabre au côté.

- Comment, malheureuse! s'écrie-t-elle, après ce que vous m'avez promis, vous recevez des soldats!
- Mais, madame, je ne connais pas ce monsieur....
 - Comment est-il là , alors?
- Mon Dieu! madame, c'en est un qui sera resté de l'ancienne! (Diogène.)

Déclaration d'un élève du conservatoire.

Je te parle en musique... oui, c'est moins rococo! Je voudrais mi mi ré dans ton œil qui flamboie, Je voudrais près de toi pouvoir faire do do Et la do ré toujours ce cœur qui fait ma joie. Quand mes nombreux rivaux m'appelleront la si, De toi seule toujours je resterai la mi, Et tu do mi neras mes jours, ò ma cocotte! Oui, je serai do si la tes moindres désirs, Et si le beau Ré mi veut troubler mes plaisirs, Sur le sol le fa quin terminera sa note!

- Quand je sors le soir, disait un homme trèsgros à un de ses amis, je prends toujours mon nerf de bœuf.
- Parbleu!... le plus difficile serait de le laisser chez toi, ton air de bœuf.

Pour la rédaction : H. RENOU. L MONNET.

IL VIENT DE PARAITRE

LIBRAIRIE L. MEYER, A LAUSANNE RUE HALDIMAND, Nº.